

M

MAFÉ HAKO (origine pular) n. m. *rare*. Sauce* à base de feuilles. *Et il faut te dire que notre mafé hako ne s'effraie d'aucune concurrence.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 73)

Syn. : sauce-feuilles*, bourakhè*.

Rem. : les feuilles peuvent être de patate, de manioc ou simplement d'épinard.

MAFÉ TIGA (origine pular) n. m. *fréq.* Sauce* à l'arachide. *Pressé de questions, il promet d'adjoindre au riz une « sauce » réconfortante : mafé tiga ou bourakhè ainsi que la renaissance d'un véritable « B » pour les Européens et les malades.* (J. P. ALATA, p. 285)

Syn. : sauce à l'arachide*.

MAGBANA (origine soso) n. m. *fréq.* Minibus de transport de passagers. *Mais ces jeunes filles sont confrontées à d'insurmontables problèmes de la part de certains chauffeurs et apprentis de magbana.* (LE LYNX, 152, p. 11) *Une collision entre le train de la société des bauxites de kindia (SBK), et un magbana a fait 16 morts et de nombreux blessés, le samedi 19 mars, vers 11 heures.* (LE LYNX, 157, p. 11)

Syn. : mille-kilos*.

MAÎTRE DE LA PAROLE n. m. *rare*. Griot traditionnaliste*. *Les vrais griots, c'est-à-dire les Belentigui, ou maîtres de la parole, n'errent pas dans les grandes villes.* (L. CAMARA, 1980, p. 21)

MAKOUROU (du nom d'un danseur nommé Makourou) n. m. *fréq.* Danse de Basse Guinée. *Le makourou, raconte le vieux C., a été introduit à Conakry en 1937 par des planteurs de Bentley qui ont envoyé une troupe de danseurs « mandeniyi » de Samou pour animer leur stand à une foire commerciale.* (LE LYNX, 158, p. 9)

MAL NÉ n. m. *rare*. « Il faut entendre par mal né des doutes sur la paternité. » (A. F. SYLLA, p. 138). *Mal né, comme on dit, il a tout mis en œuvre pour éliminer ceux et celles qui sont bien nés*.* (A. F. SYLLA, p. 138)

ant. : bien né*.

MAMACROTTE (du fr. « mama » et du maninka « koro », ancien, vieux) n. f. *rare. spéc. jeunes*. Vieille femme qui veut se faire passer pour jeune, qui s'accroche aux activités de jeunesse ; par extension

prostituée. *Il se vante d'être un séducteur, alors qu'on ne le voit qu'avec des mamacrottes.* (38)

MAMAYA (origine maninka) n. f. parfois m. fréq.

1. Danse guinéenne. *Lors de la fête du 3 avril, les femmes se sont réunies sur l'esplanade du Palais du peuple pour danser la mamaya.* (36) [...] *on a remarqué que ses meetings et réceptions avaient fait le plein de gosses, visiblement attirés par la mamaya des griots.* (LE LYNX, 154, p. 4)

2. Pagaille. *Les uns montent sur les chaises, les autres sur les tables et bonjour la mamaya.* (LE LYNX, 153, p. 4) *Se rencontrer à la prière avec le voile blanc sur la tête, tout ça, c'est la mamaya.* (LE LYNX, 156, p. 4)

3. « Société de jeunes gens et de jeunes filles qui organisent des veillées, des danses et soirées artistiques. » (D. T. NIANE, p. 13) *Kankan, Ndiarabi, évocation de la belle époque du mamaya [...].* (D. T. NIANE, p. 13)

MAMBA NOIR n. m. rare. Serpent dont le venin est foudroyant. [...] *aller aiguïser ses multiples dents de mamba noir en Métropole [...].* (A. FANTOURÉ, 1980, p. 22)

MAMIE, MAMMIE n. m. rare. Grosse femme généralement commerçante. *La mamie était armée d'un avantageux gourdin et braillait de plus belle [...].* (T. MONENEMBO, 1986, p. 26) *Ces rues où se dandinent les bonnes mammies revenant du marché portant sur la tête des fardeaux de mules.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 11) [...] *les nounous et mamies de Conakry, toutes sensibilités et associations confondues, ont rempli parterre et balcon de la salle des congrès.* (LE LYNX, 156, p. 8)

MANGER LE DÉGUÉ (origine maninka) loc. verb. rare. Manière de souscrire à un serment occulte dont la violation entraîne la mort. *Les habitants se résignèrent à manger le dégué* (pâte de riz blanc), gage d'un serment inviolable de fidélité à la parole donnée et dont les parjures mourraient infailliblement.* (I. K. FOFANA, p. 169)

MANSA (origine maninka) n. m. fréq. Roi, empereur. *Soumangourou le mansa le plus authentique va régner sur l'univers des mortels avec l'indomptabilité et l'indomptabilité des ninki-nanga*.* (A. T. Cissé, p. 26) *Mansa! dit-il, nous revenons du lointain pays de Do.* (L. CAMARA, 1980, p. 86)

MARABOUT (origine arabe) n. m. fréq.

1. Personne très instruite en matière de religion musulmane, et très sage. *Pensaient-ils déjà eux aussi à la prédiction des marabouts évoqués plus haut?* (I. B. KAKÉ, p. 23) *Cette révolution musulmane,*

dirigée par douze marabouts peuls et dix marabouts mandingues, était avant tout une révolution politique et religieuse [...].* (B. BARRY, p. 18) *Les chevaux servaient de monture de parade lors des fêtes religieuses ou d'intronisation d'un chef ou d'un marabout.* (T. DIALLO, 1972, p. 95)

2. personne qui utilise le Coran à des fins divinatoires. *Ce canard, je l'avais eu caneton. Il y a longtemps que je l'aurais bouffé, si un marabout ne m'avait dit qu'il me porterait bonheur si je le gardais.* (W. SASSINE, 1985, p. 17) *Un marabout m'avait dit de me méfier des eaux profondes.* (W. SASSINE, 1985, p. 44). *Je ne sais pas encore le genre de bonheur que me promet S., mais c'est un bon marabout.* (W. SASSINE, 1973, p. 59)

3. Escroc qui abuse de la crédulité des gens pour leur soutirer des biens, de l'argent et même des renseignements au profit du pouvoir en place. *En effet nous reçûmes les premières visites de citadins, de marabouts [...] de charlatans, d'escrocs, de colporteurs [...].* (A. FANTOURÉ, 1980, p. 13) *De quoi il se mêle, ce marabout mal enturbanné.* (A. T. CISSÉ, p. 18) *Il n'est un secret pour personne que nombre de marabouts feront partie de ses agents de renseignements.*

Comp. : faux marabout*, marabout-dioula*, marabout-guérisseur*.

Dér. = maraboutage*, maraboutisme*.

MARABOUT-GUÉRISSEUR n. m. *fréq.* Marabout qui utilise les versets du Coran à des fins thérapeutiques. *Ils critiquent les marabouts-guérisseurs ou lecteur de sable et de cauris comme des exploiters [...].* (L. KABA, p. 138) *Son quadrisaïeul, F.T., vint s'établir au XVIII^e siècle au village de Kolifakoro, dans le Konian, où il exerçait la profession de marabout-guérisseur.* (J. S. CANALE-2, p. 211) *Elle se mit donc à prier autant qu'elle put, maudissant [...] ce bougre de marabout-guérisseur.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 128)

MARABOUTAGE n. m. *fréq.* Utilisation des connaissances mystérieuses des marabouts à des fins, autres que religieuses. *L'intrigue, les manigances, les médisances et les maraboutages étaient les seules armes dont elles disposaient.* (K. BARRY, p. 108) *[...] ne s'est-il pas livré à mon rencontre à des pratiques de maraboutage?* (K. BARRY, p. 171)

MARABOUTISME n. m. *fréq.* Croyance en l'efficacité des marabouts. *N'oubliez jamais que l'Afrique est encore largement dominée par [...] le maraboutisme et le fétichisme.* (A. F. SYLLA, p. 186)

MARÂTRE n. f. *fréq.* Coépouse de la mère. *Vivre chez sa marâtre avec des demi-frères plus âgés que vous n'est pas une chose marrante, frère.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 66)

MARCHER COMME UN CHEF DE CANTON loc. verb. *rare*. Marcher lentement ou majestueusement. *Alors que nous sommes pressés, tu marches comme un chef de canton [...].* (37)

MARGA n. m. *rare. spéc. Histoire*. Hameau (situé à coté des champs et des troupeaux) servant de résidence secondaire pour un notable ou un Almami* *Lorsqu'il finit ses deux ans, il se retirait dans ses marga (hameaux résidentiels) [...].* (T. DIALLO, 1972, p. 43)

Syn. : foulasso, hameau de culture*, village de culture*.

MARIGOT n. m. *fréq.* Cours d'eau où l'on se ravitaille en eau potable et où l'on lave les habits. *[...] le dernier crocodile du marigot du village a commencé à jouer avec la chèvre blanche du chef [...].* (W. SAS-SINE, 1985, p. 13)

MASTA (origine anglaise) n. m. *fréq.* « Déformation transmise par la Sierra Leone de l'anglais "master". » (J. S. CANALE-1, p. 304, note) Patron, homme d'affaires, entrepreneur. *On comptait parmi eux 4003 mastas (entrepreneurs).* (J. S. CANALE-1, p. 304)

MATÉRIALISTE adj. *fréq.* Qui aime et ne se laisse guider que par l'argent et les biens matériels. *Elle ne serait non plus matérialiste, se contentant de ce que lui offrent ses parents.* (LE LYNX, 154, p. 7)

MATÉRIEL n. m. *fréq.* Argent et biens matériels *Notre union est fondée sur le matériel.* (39, D 58)

MÉDERSA (origine arabe) n. f. *fréq.* École où l'on étudie l'arabe. *[Il voulait] empêcher l'expansion de la culture arabo-islamique par la fermeture de toutes les médersas ou écoles arabes en Guinée.* (A. F. SYLLA, p. 139)

MÉLANGÉ adj. *rare*. Troublé, confus. *La ville est mélangée, dit-il.* (A. A. DIALLO, p. 163)

MÉLANGER LES PÉDALES loc. verb. *fréq.*

1. Mener un double jeu dans une affaire. *Nous ne nous comprenions pas parce qu'il mélangeait les pédales entre nous.* (37)

2. Se lier à plusieurs partenaires extra-conjugaux à la fois. *Il mélange les pédales entre plusieurs filles de la même famille.* (38)

MÉNAGE n. m. *fréq.* Mariage. *C'est une femme impossible. Elle en est à son troisième ménage.* (37)

MÉTIER CASTÉ n. m. *rare*. Métier réservé à une caste à l'exclusion de toutes les autres catégories sociales. *[...] les métiers castés sont surtout ceux de forgeron, de bijoutier, de tisserand, de cordonnier, de potier, de sculpteur sur bois, de teinturier et de griot.* (T. DIALLO, 1972, p. 89)

METTRE DANS LES CONDITIONS loc. verb. *fréq. oral*. Assurer de bonnes conditions matérielles et morales. *Mon frère n'a qu'un seul souci, c'est de mettre sa femme dans les conditions.* (38)

METTRE EN CONDITION loc. verb. *fréq. spéc. Camp Boiro.* « La mise en condition recouvrait bien des aspects à Boiro. On appelait ainsi aussi bien les conditions favorables accordées à des prisonniers à quelques semaines de leur libération, que la préparation physique et psychologique à un interrogatoire et comportant le jeûne complet parfois le ligotage et le dénudage. L'auteur a entendu un officier de santé du Camp crier « mettez-le en condition » au sujet d'un malade qui se plaignait trop amèrement. Il ne s'agissait pas, comme vous pourriez le croire, d'ouvrir sa porte et de lui donner du lait, mais de l'attacher et de le mettre à la Diète*. » (J. P. ALATA, p. 159, note) *Il est ministre, c'est une grosse banane. On a dit de le mettre en condition, de bien s'occuper de lui. Il ricane.* (A. A. DIALLO, p. 54)
 Dér. : conditionner*.

METTRE EN ÉCHEC loc. verb. *fréq.* Faire échouer. *Les individus tarés [...] se sont employés à mettre en échec le programme du CMRN*, a-t-il dit.* (HOROYA, 179, p. 3)

METTRE PIEDS (QUELQUE PART) loc. verb. *fréq.* Mettre les pieds quelque part, y aller. *Je n'ai jamais mis pieds chez cette fille, je ne la connais pas.* (37)

Rem. : on dit souvent aussi « foutre pieds ».

MILITANT D'HONNEUR n. m. *fréq. spéc. Politique.* Titre solennellement attribué aux enseignants par le responsable suprême de la révolution. Mais, compte tenu de la dégradation incroyable de la situation des enseignants, ce titre était devenu très ironique. Certains orthographiaient « militant donneur » pour exprimer le fait qu'il ne fait que donner sans rien recevoir. *L'ancien président avait décerné aux enseignants le titre prétendu glorieux de militant d'honneur du Parti sans se soucier d'améliorer leurs conditions de vie lamentables.* (37)

MILLE-KILOS n. f. *rare.* Petit car de transport de personnes. *Nous avons constaté la présence de la mille-kilos [...] stationnée sur le rebord droit de la chaussée.* (39, D 35) [...] *ces camionnettes que nous appelions les mille-kilos toujours bourrées à craquer.* (K. BARRY, p. 141)

Syn. : alac*, alakabon*, magbana*.

MINISTRE IMPORTÉ n. m. *fréq.* Cadre guinéen ayant vécu à l'extérieur de la Guinée sous l'ancien régime*, rappelé par les militaires pour occuper un poste ministériel. *On ne peut pas accuser les ministres importés d'être des anciens dignitaires du PDG*.* (37)

MIRADOR n. m. *fréq.* Construction en bois ou en bambou sur laquelle se juchent les surveillants des champs et qui permet de mettre certaines récoltes à sécher hors de portée des animaux domestiques. *Je ne le quittais pour ainsi dire pas, soit pour paître le bétail, soit pour*

surveiller les moissons du haut des miradors. ((L. CAMARA, 1966-2, p. 54) *Vous la verrez assise sur un mirador en spectatrice, aux abords de la place des fêtes.* (L. CAMARA, 1980, p. 47)

MISE EN CONDITION n. f. *fréq. spéc.* *Camp Boiro.* Préparation physique et psychologique des prisonniers pour l'interrogatoire au Camp Boiro*. *C'est la diète d'accueil* ceux qui arrivent y sont automatiquement soumis. Elle dure généralement de trois à quatre jours. Ils appellent cela la mise en condition.* (A. A. DIALLO, p. 56)

MISKINE, MISQUINE (origine arabe) n. m. *fréq.* Personne faisant partie de la catégorie sociale des pauvres. [...] *notre leader bien aimé, le père des miskines, etc.* (A. F. SYLLA, P. 90) *Le PDG* est le parti de Dieu, de ceux qui ne comptent que sur Dieu, des misquines (pauvres) qui vivent à la sueur de leur front.* (A. F. SYLLA, p. 144)

MISSIDE (origine arabe) n. f. ou parfois m. *rare. spéc.* *Histoire.* Village pourvu d'une mosquée où se font les prières du vendredi, équivalent de paroisse. *La « misside » (paroisse) était une unité sociale sans doute, mais non géographique.* (J. S. CANALE-1, p. 34) *Respecté Thierno, honorables notables du misside [...].* (I. K. MARITÉ, p. 218) *On savait aussi que le jeune Y. [...] était entouré de conseillers avisés, expert dans l'art de se faire des alliés sinon des amis, dans les différents missides [...].* (T. DIALLO, 1978, p. 31)

Syn. : village-mosquée, village-paroisse.

Comp. et syn. : village misside.

MODE « EN ATTENDANT » V. *en-attendant.*

MONI (origine maninka) n. m. *rare.* Bouillie faite à partir de la farine de céréales (maïs, mil, fonio*, riz). *Tu viendras réchauffer ton moni qui t'attend depuis midi.* (A. DORÉ, p. 62) *Le matin on trouvait à sa table [...] des plats typiques de la Haute Guinée comme le lafidi* [...] ou le moni connu dans diverses régions de l'Ouest africain sous le nom de bouillie des malades.* (I. B. KAKÉ, p. 175)

MOUCHOIR DE TÊTE (survivance du XVII^e siècle) n. m. *fréq.* Foulard que les femmes nouent autour de la tête. *À défaut du voile, les femmes devraient au moins porter des mouchoirs de tête.* (37)

MOUKÉ(S) (origine pular) n. plur. *rare.* Babouches. *Le greffe m'envoya un grand boubou*, une paire de moukés.* (J. P. ALATA, p. 160) *Le bouquet de ce feu d'artifice fut le geste de G.F. ôtant un de ses moukés et chargeant un prisonnier d'en frapper au visage le détenu ligoté.* (J. P. ALATA, p. 207)

MOUKI, MUKI (origine pular) n. m. *rare. spéc.* *Agriculture.* « À la daba*, on rassemble un tas de mottes superficielles, les tiges d'herbe tournées vers l'intérieur. La plaine se hérissé alors de milliers de ces

boursouflures en rang serrés. Quelques bouses de vache sont introduites au milieu et on allume. Cela brûle trente-six à quarante-huit heures, à feu doux. Puis on étendra, à la daba, cette terre rougie, pulvérulente, sera nivelée pour les semailles. » (J. S. CANALE-1, p. 28) *On y pratique le mouki [...].* (J. S. CANALE-1, p. 28) *C'est cette préparation d'engrais qu'on appelle en peul le muki.* (T. DIALLO, 1972, p. 77)

MOUSSOUCOLOGIQUE (origine maninko et suffixe fr.) adj. *rare. spéc. jeunes.* Relatif aux femmes. *Il est toujours occupé à des affaires moussoucologiques.* (37)

N

- NAQUO (origine maninka) n. m. *fréq.* Jardin de légumes généralement entretenu par les femmes. *Mais les jardins féminins, en bordure de la zone inondée, les naquo, s'étendent et rapportent de plus en plus [...].* (J. S. CANALE-1, p. 381)
- NAVÉTANAT n. m. *fréq.* Main d'œuvre saisonnière immigrant au Sénégal pour la culture de l'arachide. *Ses débouchés traditionnels étaient : une émigration saisonnière vers les pays voisins à grande culture, le navétanat [...].* (J. P. ALATA, p. 184)
- NAVÉTANE n. m. *fréq.* Travailleur saisonnier immigrant pour la culture de l'arachide au Sénégal. *Ce sont trois navétanes de moins de vingt-cinq ans, travailleurs saisonniers de l'arachide, habitués à traverser la frontière du Sénégal [...].* (A. A. DIALLO, p. 153)
- NDANTARI, DANTARI (origine pular) n. m. *rare. spéc. Géographie.* Sol de bas-fonds argileux, argilo-limoneux ou argilo-sablonneux. *Le ndantari [...] succède directement au fitaare.* (T. DIALLO, 1972, p. 77). *Ce sont les dantari [...] facile à travailler [...].* (J. S. CANALE-1, p. 28)
- NÉRÉ (origine maninka) n. m. *fréq. Parkia biglonosa.* Arbre dont les fruits servent à confectionner le soumbara*. *[...] la senteur capiteuse des nérés et des fruits de karité.* (I. K. MARITÉ, p. 172) *[...] ce petit fruit noir qui pousse sur un arbre que nous appelons néré.* (K. BARRY, p. 95) *Il choisissait un arbre, un kapokier, ou un néré, dont l'ombre lui apparaissait suffisamment dense, et nous nous asseyions.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 47)
- NFAMA, FAMA (origine maninka) n. m. *fréq.* Chef, roi. *[...] le Nfama a programmé celui-ci pour après-demain.* (O. A. BAH, p. 85)
- N'IMPORTE-QUI n. m. *fréq.* Individu quelconque, sans importance. *Il a dû croire que c'est un n'importe qui qui se mêle dans* ses affaires.* (38)
- NINGHI-NANGA, NINKI-NANGA (origine maninka) n. m. *rare.* Serpent considéré comme un génie avec lequel on passe un contrat pour bénéficier d'une protection absolue et d'une richesse assurée, pourvu que le contrat soit scrupuleusement respecté. *Ainsi le Ninghi-Nanga — serpent Fétiche-arc-en-ciel — accorde pouvoir, fortune et autres biens matériels.* (D. T. NIANE, p. 21) *Soumangourou le*

mansa le plus authentique va régner sur l'univers des mortels avec l'infaillibilité et l'indomptabilité des ninki-nanga.* (A. T. CISSÉ, p. 26)

NKO (origine maninka) n. m. *fréq.* Écriture spéciale du maninka. *Le nko est une écriture originale inventée par un marabout de Kankan et qui est adaptée à la langue malinké.* (38)

NOIX DE COLA n. f. *fréq.* Cola. *Et si l'invité est de marque, les noix de cola complètent noblement le cérémonial de la rencontre.* (B. BARRY, p. 24) *Mes tantes, de leur côté, firent des sacrifices et offrirent des noix de kola aux diverses personnes que leur désignèrent les marabouts consultés.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 156) *M. B. acheta à l'un d'entre eux des noix de cola.* (W. SASSINE, 1973, p. 58) – *De quoi as-tu besoin ? – Soixante-dix noix de cola rouges, soixante-dix noix de cola blanches, une chèvre tachetée, un coq blanc [...].* (A. T. CISSÉ, p. 26) *Il enfourna une noix de cola aussi grosse qu'une mangue.* (W. SASSINE, 1985, p. 16)

NOIX DE KOLA DE KARAMOKO ALFA n. f. *rare. spéc. Histoire.* Taxe que les commerçants payaient à l'entrée et à la sortie du Fouta Djallon théocratique. *Ils devaient seulement faire un cadeau au chef local ou l'Almami. Ce cadeau s'appelait la noix de kola de karamoko Alfa.* (T. DIALLO, 1972)

NORME(S) n. f. *fréq. spéc. Histoire.* « Fournitures obligatoires de denrées et de bétail connues sous le nom inoubliable de *normes*. » (HOROYA, 183, p. 2) *Par ailleurs, l'État avait institué un système de normes – c'est-à-dire que les paysans devaient produire et commercialiser obligatoirement une certaine quantité de denrées [...].* (34, p. 1646) *Les militants du PRL de Kaité [...] protestent contre le paiement double de la norme (fourniture obligatoire de grains).* (A. F. SYLLA, p. 43)

NOSTALGIQUE n. m. ou f. *fréq.* Personne qui regrette l'ancien régime* et qui fait tout pour saboter le nouveau. *Ils sont de toutes les ethnies ces nostalgiques [...].* (HOROYA, 186, p. 5)

NYAMAKALA (origine pular) n. m. *fréq.* Chanteur et joueur de guitare dans les hirdés* (veillées) sans être de la caste des griots. *E.M.B. [...] s'est trouvé, par le plus pur hasard, en face d'un groupe de nyamakala en brousse.* (HOROYA, 204, p. 8)

NYAMOU (origine kpèlè) n. m. *fréq.* Objet de culte animiste de la Guinée Forestière. *Selon de très anciennes croyances le simoé* (Basse Guinée), le komo* (Haute Guinée), le nyamou (Guinée Forestière), pendant les cérémonies mystiques, étaient assimilés à un esprit supra-naturel, donc à un dieu.* (HOROYA, 173, p. 7)

NYÉBÉ (origine pular) n. m. *rare.* Variété locale de haricot. *En Guinée le nyébé est souvent cultivé en association avec d'autres cultures.* (38)

O

OCCASION n. f. *fréq.* Véhicule de transport de personnes et de bagages, dans lequel on s'embarque en payant les frais de transport. *Mon village n'est pas très fréquenté par les véhicules de transport. On peut y attendre une occasion pendant deux jours.* (37) *Hommes et femmes aux corbeilles remplies de provisions attendent les occasions.* (40)

OCCASION PEINTURÉE n. f. *fréq. spéc. jeunes.* Femme qui s'est éclaircie la peau par des produits cosmétiques. *Malheureusement dans la salle je n'ai vu aucune jeune fille. Quelques occasions peinturées, de vieux sympas, d'antiques beaux restes...* (LE LYNX, 152, p. 2) *Commentaire d'une voisine occasion peinturée : « On doit éviter de faire produire ces deux artistes ensemble » [...].* (LE LYNX, 160, p. 9)

OPÉRATION n. f. *fréq.* Euphémisme pour dire « vol ». *K.C. m'invite à venir avec eux pour les opérations.* (39, D 453) *C'est ma première fois de sortir en opération clandestine avec mes collègues.* (39, D 453) [...] *étant cohabitant*, je connais tous les rouages pour faciliter l'opération.* (39, D 450)

OPÉRER v. intr. *fréq.* Voler. *Aucunement je ne peux m'hasarder [sic] à opérer de concert avec lui.* (39, D 450)

OREILLES-ROUGES n. f. plur. *rare.* Personne de race blanche. *Mais ce sont les Blancs, les oreilles rouges qui se sont servis de lui pour arriver au même but.* (T. DIALLO, 1978, p. 15) [...] *ils ne tenaient pas à ce que les étrangers, les oreilles-rouges [...] pénètrent dans leur pays.* (T. DIALLO, 1972, p. 8) [...] *il est resté là-bas chez les Oreilles-Rouges et ne pourra être enterré près des siens.* (D. T. NIANE, p. 34)

OSEILLE DE GUINÉE n. f. *rare. spéc. Botanique.* hibiscus sabdariffa. Plante dont les feuilles au goût acide sont utilisées comme condiment. *Voici la liste des produits locaux les plus riches en vitamine C : le follère (oseille de Guinée), le piment de terre [...].* (42)

OUALIOU, OUALIYOU, WALIYOU, OUALI, WALI (origine arabe) n. m. *fréq.* Saint. *L'action armée de ces héros et de leurs compagnons [...] comme la résistance de nos « oualiou » (nos saints) [...].* (S. TRAORÉ, p. 81) *Il tuera [...] le petit-fils du grand oualiou de Dinguiraye [...].* (A. F. SYLLA, p. 119) *Les prénoms A. et S. se trouvent être exactement ceux du CFM, le waliyou (saint en arabe) de Kankan.*

(I. B. KAKÉ, p. 22) [...] *les sofas du wâli attaquèrent le résident qui approchait de Busurah.* (T. DIALLO, 1978, p. 39) [...] *il enjoint à tous les lettrés du Fouta, walis et marabouts d'entrer en khalwa* (retraite spirituelle).* (34, p. 48)

OUASSACOUMBA (origine maninka) n. f. *fréq.* Sorte de castagnettes. *Nous l'avons trouvé [...] entouré de 11 artistes dont [...] un rythmiste de la ouassacoumba.* (HOROYA, 204, p. 8)

OULÉMA (origine arabe) n. m. *fréq.* Érudits par rapport à la religion musulmane. *Plusieurs dizaines d'oulémas marocains récitent des prières coraniques lancinantes [...].* (I. B. KAKÉ, p. 231)

OUSSOULAN, WOUSOULAN, WUSULAN (origine maninka) n. m. *fréq.* « Ingrédient à base de feuilles et de racines destiné à désodoriser. » (L. CAMARA, 1980, p. 117) [...] *il émanait de son corps et de ses vêtements une entêtante odeur de oussoulan [...].* (L. CAMARA, 1980, p. 117) *Il y avait le goût du sel de ses larmes et de son wusulan que j'aimais.* (J. P. ALATA, p. 162)

OUVRIER n. m. *fréq.* Artisan établi à son propre compte. *Les ouvriers sont difficiles à comprendre. Le menuisier m'a encore doumpé* (40). Le tailleur m'a donné rendez-vous dans une semaine pour mon boubou*, mais avec les ouvriers on ne sait jamais.* (37)

P

PACOTILLES n. f. plur. *fréq.* Bijoux. *Je suis domicilié chez M.M.C. ménagère, vendeuse de pacotilles.* (39)

Rem. : le mot ne comporte aucune connotation péjorative.

PAGNE n. m. *fréq.*

1. Pièce d'étoffe que les femmes nouent autour des hanches et qui descend généralement jusqu'aux chevilles. On distingue plusieurs types de pagnes.

– **Pagne hawsa.** Pagne épais, rugueux et souvent multicolore qui, au départ, venait du pays hawsa (Nigéria). *Ils vous achèteront des pagnes hawsa [...].* (I. K. MARITÉ, p. 60)

– **Pagne indigo.** Pagne de tissu importé (percale, cretonne, bazin* teint localement à l'indigo). *De grosses gouttes d'eau s'échappaient d'un pagne indigo en loques, qu'elle tordait entre ses mains.* (L. CAMARA, 1980, p. 42)

– **Pagne leppi.** Pagne de cotonnade de fabrication locale (voir leppi*). *Pour les fêtes, j'ai toujours habillé ma femme. Elle choisit elle-même entre les pagnes leppi, pagnes indigo ou wax.* (37)

Comp. : pagne de virginité*, sous-pagne*.

2. Symbole de la féminité et de la faiblesse. *Tremblez roitelets porteurs de pagnes, coupables d'apostasie à l'égard de nos fétiches séculaires.* (A. T. CISSÉ, p. 26). *Nous ne discuterons pas avec un porteur de pagne et de camisole comme nous.* (I. B. KAKÉ, p. 185)

PAGNE DE VIRGINITÉ n. m. *rare.* Pagne (maculé de sang ou non) témoins de la virginité ou de la non virginité d'une femme nouvellement mariée. *Ainsi prises de fièvre, la fièvre d'exhibition du pagne de virginité, elles n'attendaient guère une réplique du roi.* (L. CAMARA, 1980, p. 110)

Syn. : Linge de virginité.

PAIN BLANC n. m. *fréq.* Mélange de farine de riz et de miel (ou sucre). *Au Fouta Djallon les repas de toutes les cérémonies religieuses sont accompagnés de pain blanc.* (38)

PAIN DE SINGE n. m. *fréq.* Fruit du baobab. *[...] j'avais déjà grimpé des troncs de baobab plus énormes pour chercher les pains de singe dans mon enfance.* (W. SASSINE, 1985, p. 65)

- PAJÉRO** n. f. *fréq.* Voiture à quatre roues motrices, très luxueuse, d'origine japonaise. *Hier ils trouvaient difficilement le pain quotidien, aujourd'hui toutes leurs familles se pavanent dans des pajéros dernier cri.* (37)
- PAJÉROCRATIE** n. f. *fréq. spéc. jeunes.* Haute bourgeoisie aux commandes de l'État ou de l'économie. *Mon rêve est de faire partie un jour de la pajérocra-tie.* (38)
- PALMISTE** n. m. *fréq.* Noyau de la noix de palme contenant une amande dont on extrait l'huile de palmiste*. *Seul les palmistes (l'amande extraite après concassage du noyau) sont exportés [...].* (J. S. CANALE-1, p. 260) *En fait le ramassage et l'exportation des palmistes relèvent ici encore de la cueillette plus que de l'agriculture.* (J. S. CANALE-1, p. 102)
- PANTALON** n. m. *fréq.* Symbole de la virilité et de la force de l'homme. Porter un pantalon : être un homme. [...] *les femmes de Conakry, avaient demandé à leurs maris en 1954 de leur céder le pantalon s'ils étaient hésitants.* (A. F. SYLLA, p. 46) *Mais parler pour ne rien dire ne convient pas à un homme qui porte le pantalon.* (L. CAMARA, 1980, p. 29) *Tu prétends toi aussi porter le pantalon. Eh bien, je vais te montrer la différence entre un pantalon et un pagne.* (A. T. CISSÉ, p. 67) *Ma parole!... s'écria-t-elle, tu ne portes pas de pantalon, mais bien le pagne des femmes!* (L. CAMARA, 1980, p. 156) *Ces hommes dévalorisés, hier encore fiables, aujourd'hui sans os, sans pantalon, sans consistance [...].* (T. MONENEMBO, 1986, p. 60)
- PANTALON BOUFFANT** n. m. *fréq.* Pantalon traditionnel très ample qu'on porte généralement avec un grand boubou. *Mais D. [...] avait donné la confiance tout en s'acharnant sur le pantalon bouffant de son homme [...].* (T. MONENEMBO, 1986, p. 45) *D'autres, dans l'ardeur de la lutte, laissaient tomber leur pantalon bouffant, dont le cordon avait craqué.* (A. DORÉ, p. 3)
- PANTHÈRE BLESSÉE** n. f. *fréq.* Personne hargneuse. *Il avait décidé sa mort, comprenant que le risque était trop grand de laisser en liberté une panthère blessée.* (B. BARRY, p. 37)
- PAQUET DE COLA** (calque) n. m. *fréq.* Petit colis contenant un nombre de noix de cola en rapport avec le but visé et attaché avec un soin particulier. *Un chef élu se voyait souvent offrir des cadeaux variés : de l'encre, des couteaux pour tailler les calames servant à écrire sur les planchettes des élèves, du beurre, un sac de sel (de quelques grammes) ; un paquet de colas, (contenant quelques noix) des bandes de coton [...].* (T. DIALLO, 1972, p. 133)
- PARENTÉ À PLAISANTERIE** n. f. *fréq.* Parenté mythique entre certaines tribus socialement autorisées à se moquer les unes des autres sans

aucune limite. *Les chefs de Labé pour justifier leur intervention invoquèrent leurs liens de parenté à plaisanterie.* (T. DIALLO, 1972)

PARENTÉ ÉLASTIQUE n. f. *fréq.* Parenté éloignée et imprécise. *Ne crois pas que K. est parent direct du ministre, ce n'est qu'une parenté élastique qui les lie.* (37)

PARTI-ÉTAT n. m. *fréq. spéc. Politique.* Dernière phase du PDG qui avait décidé la fusion du parti et de l'État. *J'avais seulement déclaré qu'il était temps d'envisager la Guinée sans PDG*, mais moi je pensais à S., tandis que les autres croyaient que je parlais du Pédégé, son Parti-État.* (W. SASSINE, 1985, p. 59) *Mais on n' imagine pourtant pas que le Parti-État, son armée, sa police, ses miliciens, ses espions, pourraient se révéler impuissants à mater un sursaut populaire.* (I. B. KAKÉ, p. 183) *Au nom du Parti-État dont j'incarne l'autorité [...].* (A. F. SYLLA, p. 95)

PATRON n. m. *fréq.* Manière un peu ironique d'interpeller quelqu'un. *Ne pleure pas patron, calme-toi.* (J. P. ALATA, p. 61)
Comp. et syn. : grand patron*.

PAYER v. tr. dir. *fréq.* Acheter. *J'ai payé la chemise avec* S. dans les bandes* de 17 heures à Gbessia.* (39, D 39) *Ma patronne m'a chargé d'aller payer 20 litres d'essence.* (39, D 469)

PAYER UNE PRIÈRE OU LE CARÈME v. tr. dir. *fréq.* Compenser la (ou les) prière(s), le (ou les) jour(s) de carême qu'on n'a pas pu faire à temps. *Pendant le mois de carême il était malade, donc il devra payer trente jours.* (37)

PEAU DE PRIÈRE n. f. *fréq.* Peau de mouton (généralement tannée) qui sert presque exclusivement à la prière. *Il avait attaché son cheval et déposé ses chaussures près de la peau de prière.* (B. BARRY, p. 59) *À gauche, les peaux de prière.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 26)

PÉDALER v. intr. *fréq.* Passer d'une liaison amoureuse à l'autre. *Il ne faut pas accepter que cette fille se mette à pédaler entre les copains.* (38)

PÉDÉGISTE, PÉDÉGÉISTE n. m. *fréq. spéc. Politique.* Partisan du PDG. *Les pédégéistes de l'itinéraire ensanglanté occuperont les postes de commande de l'administration guinéenne.* (A. F. SYLLA, p. 168) *Beaucoup de Guinéens sont encore des pédégistes qui s'ignorent.* (37)

PEINTURIER n. m. *fréq.* Ouvrier qui peint les maisons, peintre en bâtiment. *Je cherche un bon peinturier pour ma maison, quelqu'un qui travaille bien et ne fait pas payer cher.* (38)

PÉPÉ SOUPE (origine anglaise) n. m. *fréq.* Genre de soupe de poissons abondamment pimentée et utilisée pour lutter contre le rhume. *On pense à la famille, aux amis, aux bons plats de riz à la sauce aux feuilles de patate, au poulet à la pépé soupe pimentée.* (A. F. SYLLA, p. 174)

Mais malheureusement j'ai attrapé une petite grippe dès l'annonce de l'apparition de la nouvelle lune. On m'a conseillé du pépé soupe au poisson, bien pimenté. (LE LYNX, 152, p. 11)

PÉRIODE DE SOUDURE n. f. *fréq.* Période de disette intervenant toujours au même moment : début de la saison des pluies (dernière récolte épuisée, nouvelle attendue). [...] *lutte contre les ruptures de stocks dans les périodes de soudure.* (S. TRAORÉ, p. 33) *Des révoltes fomentées par les Français exploitant la disette de la période de soudure éclatèrent un peu partout.* (I. K. FOFANA, p. 184)

PERMANEMMENT adv. *fréq.* De façon permanente. *Cette femme est permanemment à la recherche de moyens pour nourrir ses enfants et son mari malade.* (37)

PETIT BOUBOU n. m. *fréq.* Boubou qui s'arrête au niveau des genoux. *Ils restaient en pantalon, européens ou locaux, et en sous-vêtements ou petits boubous.* (J. P. ALATA, p. 146)

PETIT MAMADOU n. m. *fréq.* Homme sans importance. *La fille doit savoir que tu n'es pas riche, tu n'es qu'un petit mamadou qui joint difficilement les deux bouts.* (37) *Moi qui le prenais pour n'importe quel petit mamadou!* (W. SASSINE, 1985, p. 68) *Et il discute même le prix du sucre, disent les petits Mamadou du marché.* (LE LYNX, 163, p. 5)

PETPETS n. f. plur. *fréq.* Sandales légères. *On m'a retiré mes chaussures à la fouille et même pas donné des petpets.* (J. P. ALATA, p. 17)
Syn. : pettous, repose-pieds*.

PLANCHETTE n. f. *fréq.* Planche en bois assez large, sculptée et polie sur laquelle on apprend à lire et à écrire le Coran. *Un chef élu se voyait souvent offrir des cadeaux variés : de l'encre, des couteaux pour tailler des calames servant à écrire sur les planchettes des élèves, du beurre [...].* (T. DIALLO, 1972, p. 133) [...] *les enfants jetèrent au loin leurs planchettes à sourates*.* (I. K. MARITÉ, p. 49)

PLANTON n. m. *fréq.* Homme à tout faire dans un service (il doit ouvrir, balayer, ranger les bureaux, garder les clés, distribuer le courrier et les circulaires, etc.). [...] *le colonialisme avait transformé les princes en plantons et en tirailleurs, parfois en chefs de cantons dociles.* (I. B. KAKÉ, p. 14) *C'est ainsi que B., petit bossu originaire de Faranah, simple planton aux PTT, peut réussir [...] à faire destituer le ministre de son département qui avait refusé de lui rendre un service illégal!* (I. B. KAKÉ, p. 174) *Il n'était que planton, mais il avait fréquenté l'école [...].* (K. BARRY, p. 45)

PLAQUE n. f. *fréq.* Lieu où s'arrêtent les cars ou les alakabons* pour débarquer et embarquer des passagers. *Juste en face de la plaque, ce*

chauffeur [...] est monté sur mon pied. (39, D 62) Arrivé au rond-point de Gbessia tout juste à la plaque du bus [...]. (39, D 44) Allons à la plaque d'embarquement, dit-elle. (40)

PLUIE DE MANGUES n. f. *fréq.* Pluie survenant en pleine saison sèche et qui, croit-on, accélère le mûrissement des mangues. *Cette année la pluie des mangues a été précoce. (37)*

PNEU DE SECOURS n. m. *fréq.* Ami (ou maîtresse) secondaire auquel on ne s'intéresse que pour se dépanner, pour passer le temps. *Je refuse d'être un pneu de secours pour cette fille prétentieuse. (37)*

POLICE ÉCONOMIQUE n. f. *rare spéc. Histoire.* Policier ou gendarme chargé notamment d'appliquer les décisions de suppression du commerce privé. *Le meeting est à peine terminé que la gendarmerie se transforme en corps de police économique. (I. B. KAKÉ, p. 157)*

POLYCARD n. m. *fréq.* Étudiant ou diplômé de l'institut polytechnique de Conakry, l'actuelle université de Conakry. *Nous, nous ne sommes pas polycards, mais nous vivons de la bénédiction de nos parents. (37)*

POMPER v. tr. dir. *fréq.*

1. Gonfler (un pneu par exemple). *Qu'est-ce que vous attendez pour me pomper ce pneu ? (37)*

2. Pousser quelqu'un à agir ou à réagir d'une manière ou d'une autre. *Il a pompé la femme contre son mari en lui racontant tout ce qu'il sait des aventures de ce dernier. (38)*

PONT ARRIÈRE n. m. *fréq.* Postérieur d'une femme. *Cette femme est belle, mais elle n'a pas un bon pont arrière. (38)*

PONTIN n. m. *rare. spéc. Histoire.* Diplômé de l'École normale William-Ponty, école fédérale de l'AOF qui formait des instituteurs pour toute la région. *Ses loisirs tournent essentiellement autour des soirées dansantes mises à la mode par les générations successives de pontins ainsi qu'on appelait les élèves ou anciens élèves de l'École normale William-Ponty de Dakar. (I. B. KAKÉ, p. 27)*

PORTAGE n. m. *rare. spéc. Histoire.* Un des aspects des travaux forcés* sous le régime colonial : transport obligatoire de bagages par les populations. *Les Français avaient institué [...] l'ignominieux portage à tête d'hommes pour les convois de ravitaillement. (S. TRAORÉ, p. 117)*

PORTE-BOUILLOIRE n. m. *fréq.* Courtisans d'une personnalité. *M.D. [...] porte-bouilloire de S.T. prend la parole [...]. (A. F. SYLLA, p. 146) Alors, il dit à B., son porte-bouilloire : « Tiens bien mon boubou* et ferme les yeux. » Quand B. les rouvrit, ils étaient à Conakry. (W. SASSINE, 1985, p. 208)*

Syn. : batoula*, cireur de chaussures*, retourneur de chaussures*.

PORTE-SAC n. m. *rare*. Homme à tout faire d'une personnalité. [...] *nos ministres aussi déménagent avec leurs porte-sacs et leurs financiers.* (LE LYNX, 156, p. 11)

PORTER ABSENT loc. verb. *freq.* Ne pas trouver quelqu'un chez lui. *Je suis allé chez lui à plusieurs reprises, mais je l'ai toujours porté absent.* (37) *J'étais parti rendre visite à l'un des cousins de mon frère [...] malheureusement je l'ai porté absent.* (39, D 460) *Mon frère est passé à la famille et l'a porté absent.* (39, D 214)

PORTER ABSENT (SE -) loc. verb. *freq.* S'absenter. *Elle ne se porte jamais absente de la concession* de son père.* (40)

PORTER CONFIANCE loc. verb. *freq.* Accorder sa confiance à quelqu'un, lui faire confiance. *Je te porte confiance, mon fils.* (38)

PORTER L'HABIT (calque) loc. verb. *rare*. Être circoncis. *S. a atteint l'âge de porter l'habit.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 93)

Rem. : traditionnellement, le jeune garçon ne commençait véritablement à s'habiller qu'après la circoncision.

Syn. : recevoir l'habit*.

PORTER LA BOUILLOIRE loc. verb. *freq.* Être courtisan, faire la courbette auprès de quelqu'un. *Il a quatre épouses qu'il a prises quand il portait la bouilloire du Blanc.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 55)

PORTER UNE CEINTURE loc. verb. *rare*. Être un homme. La ceinture, comme le pantalon, est symbole de virilité et de force. *Si tu sais que tu portes une ceinture, répète ce que tu as dit.* (37)

Syn. : porter un pantalon* (V. **pantalon**).

POTO-POTO, POTOPOTO n. m. *freq.* Boue abondante. [...] *deux quartiers fâchés jadis après une tumultueuse partie de football, et qui avait fini par s'oublier, le poto-poto et la rancune aidant.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 18)

POURGUÈRE, PURGHÈRE, POURGHÈRE n. m. *freq.* Arbre d'une grande vitalité dont les fruits servent à fabriquer du savon. [...] *s'étant attaché des fruits de pourguère sur la tête, il tira sur l'armée de B.B. avec acharnement.* (B. BARRY, p. 36) *Allamako arriva au village en suivant le petit sentier surplombé par une double haie de purghères.* (A. DORÉ, p. 13)

POUSSER UN VISITEUR v. tr. dir. *freq.* Raccompagner un visiteur jusqu'à la sortie de la maison ou de la concession*. *Attendez-moi une minute, je vais pousser un peu mon ami.* (38)

PRÉSENTER SON CAS loc. verb. *rare. spéc. jeunes*. Faire une déclaration d'amour à une femme, se proposer pour être l'ami d'une jeune fille ou d'une jeune femme. *Il présente son cas à toutes les belles filles de l'école.* (38)

- PRÉSI** (troncation de « président ») n. m. *fréq.* Nom affectif donné à l'ancien président guinéen et qui a tendance à se généraliser à tous ceux qui portent ce titre. *Toute la semaine précédente j'avais été très sollicité, surtout le vendredi pendant qu'on enterrait le prési.* (W. SASSINE, 1985, p. 79) *Tiens, s'exclama-t-il d'une voix rauque, le très grand ami du prési, notre ancien camarade K.* (J. P. ALATA, p. 189)
- PRIÈRE DE L'AUBE** n. f. *fréq.* Première des cinq prières quotidiennes du musulman *L'Almami se leva, prit le temps de faire la prière de l'aube.* (B. BARRY, p. 52)
- PRIMATURE** n. f. *rare.* Bureau du Premier ministre. *C'est ici la primature.* (A. A. DIALLO, p. 198)
- PRIX DE COLA** n. m. *fréq.* Pourboire, pot-de-vin, somme symbolique. *Je vous remercie d'avoir aidé ma mère et voici votre prix de cola.* (38)
- PROMOTIONNAIRE** n. m. ou f. *fréq.* Personne avec laquelle on a fait l'école, qui est de la même promotion. *Il ne peut pas faire le malin avec moi, c'est mon promotionnaire, il a eu plus de chance que moi, c'est tout.* (37)

Q-R

QUINQUÉLIBA V. **kinkéliba**.

RACE NDAMA (« ndama » : origine pular) n. f. *fréq.* Race bovine caractérisée par la petite taille, l'agilité et la résistance à la mouche tsé-tsé. *La race ndama, propre au Fouta, y résiste [...]*. (J. S. CANALE-1, p. 247) *Les bovins appartiennent à la race ndama, résistant à la trypanosomiase. (34, p. 1653) [...] c'est la race ndama la plus résistante aux maladies et aux conditions climatiques [...]*. (T. DIALLO, 1972, p. 67)

RADIO KANKAN V. **radio-trottoir**.

RADIO-TROTTOIR n. f. *fréq.* Rumeur publique répandue de bouche à oreille. *M. T., neveu du président, dit-on officiellement, son fils adultérin affirme Radio-trottoir [...]*. (A. A. DIALLO, p. 29). *Les Guinéens pour cela avaient su s'organiser comme ils le pouvaient : repli individuel sur soi ou repli collectif [...] mais aussi utilisation de toutes les formes diffuses de protestations comme Radio-trottoir (parfois dénommée Radio-kankan).* (I. B. KAKÉ, p. 164)

RAFFRAICHISSANT n. m. *fréq.* Raffraichissement. *Auparavant tous les marmots et leurs accompagnateurs avaient eu droit à des tee-shirts, des jus et autres raffraichissants.* (LE LYNX, 196, p. 4) *Pour couper mon carême, je n'aime pas les aliments chauds, je prends plutôt un bon raffraichissant.* (37)

RAKAT n. f. *fréq.* Une des prosternations de la prière musulmane. *Il fit face à l'est pour prier deux rakats.* (40)

RAMADAN, RAMADHAN n. m. *fréq.* Mois de carême musulman. *D. était né le vingt-neuvième jour du mois de Ramadan, à la veille de la fête du même nom.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 28) *La communauté musulmane de Guinée a célébré le mercredi 19 juin la fête qui consacre la fin du Ramadan saint.* (HOROYA, 172, p. 2)

RÉALISER v. intr. *fréq.* Faire des réalisations personnelles, notamment construire une ou plusieurs maisons. *Il a toujours eu de bonnes places dans l'administration, mais c'est un maudit, il n'a pas réalisé.* (37)

Syn. : construire*.

RECEVOIR L'HABIT (calque) loc. verb. *rare*. Expression euphémique pour désigner la circoncision. [...] *M.S. n'a pas encore reçu l'habit.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 66)

Syn. : porter l'habit*.

RÉCOLTE DE CAOUTCHOUC n. f. *rare*. Récolte du latex de la liane à caoutchouc. *Après la guerre, vers 1948, il y eut des affrontements à propos de la récolte du caoutchouc.* (K. BARRY, p. 125)

REMORQUER v. tr. dir. *fréq.* Transporter quelqu'un sur le porte-bagages d'un vélo ou sur une moto. *J'étais remorqué par mon jumeau.* (39, D 61) *Celui que je remorquais n'a eu qu'une entorse au pied gauche.* (39, D 61)

RENTRE-COUCHER (calque) n. m. *fréq.* Logement composé d'une seule pièce. *Il n'a pas trouvé de logement, il vit toujours dans un rentrer-coucher avec sa famille.* (37)

RÉNUMÉRER v. tr. dir. *fréq.* Rémunérer. [...] *une main d'œuvre peu rémunérée [...].* (HOROYA, 297, p. 3) [...] *ce qui contribue [...]* à rémunérer davantage les efforts consentis par les producteurs. (HOROYA, 208, p. 5)

REPOSE-PIEDS n. f. plur. *fréq.* Chaussures légères et aérées. [...] *ils peuvent obtenir des repose-pieds en plastique.* (A. DIALLO, p. 47)

Syn. : petpets*, pettous.

REPRENDRE (SE-) v. pron. *fréq.* Se revoir, se retrouver. – *Tiens! moi aussi je dois y aller demain pour un projet dans ma CRD.* – *Alors on se reprend là-bas demain?* (LE LYNX, 153, p. 12)

RÉSIDENCE DE SOMMEIL n. f. *rare. spéc. Histoire.* Lieu où un Almami du Fouta Djallon se retirait après avoir accompli deux ans de règne, en attendant que le représentant du parti adverse épuise aussi ses deux ans au trône à Timbo, la capitale. *Tandis que régnait le représentant d'une de ces deux familles, l'autre [...] se retirait dans ce qu'on appelait sa résidence de sommeil!* (B. BARRY, p. 19) *Pendant l'inter-règne, le souverain se retire dans sa résidence de sommeil située non loin de la capitale de Timbo.* (T. DIALLO, 1976, p. 21)

RETOURNER (SE -) v. pron. *fréq.* Retourner. *En compagnie de l'officier de permanence je me suis retourné sur les lieux pour le constat d'usage.* (39, D 61) [...] *comme je ne connaissais pas la place qu'occupe mon blessé, je me suis retourné.* (39)

RETOURNEUR DE CHAUSSURES (calque) n. m. *fréq.* Courtisan flatteur. *Les retourneurs de chaussures sont toujours dans le salon du ministre.* (37)

Syn. : batoula*, cireur de chaussures*, porte-bouilloire*.

RIZ BLANC n. m. *fréq.* Riz importé qui est du riz industriellement blanchi. *Le riz du ravitaillement était presque toujours du riz blanc.* (37)

RIZ DORMI n. m. *fréq.* Riz de la veille réchauffé et pris comme petit déjeuner. *Je n'ai pas eu faim toute la journée parce que j'ai déjeuné avec du riz dormi.* (38)

RIZ DU PAYS n. m. *fréq.* Riz provenant de la récolte locale par opposition au riz importé ou riz blanc*. *Certes, ce riz du pays était plus riche en vitamines [...].* (O. A. BAH, p. 180) *Si tu veux bien manger, achète du riz du pays.* (37)

RIZ GRAS n. m. *fréq.* Préparation spéciale où le riz est cuit avec tous les ingrédients qui d'habitude constituent la sauce*. *Chaque dimanche c'est du riz gras qu'on mange dans ma famille.* (37)

RONIER n. m. *fréq.* Borassus aethiopum. Sorte de palmier très haut dont le tronc droit et dur est utilisé dans la construction des maisons. *À ma première pension, j'achèterai des planches de ronier [...].* (W. SASSINE, 1973, p. 95)

ROUTIÈRE n. f. *fréq.* Bureau de la police routière. *Ma voiture [...] se trouve à la routière.* (39, D 36) *Je ne suis plus revenu à la routière.* (W. SASSINE, D 35)

S

SABAR (origine wolof) n. m. *fréq.* Danse originaire du Sénégal. *Pour la danse ? Les fans du sabar en ont eu des nouvelles.* (LE LYNX, 159, p. 9) *Le sabar et le yéla au Sénégal, les rythmes [...] de Côte d'Ivoire n'ont connu la notoriété qu'après des années de dur labeur.* (LE LYNX, 192, p. 8)

SABOTEUR n. m. *rare. spéc. Histoire.* Réfractaire à l'adhésion au PDG*, opposant au PDG*, adversaire politique. *Ces éléments organisés [...] provoquent des bagarres et des incendies dans les quartiers afin de réduire au silence les opposants auxquels on donne le nom de saboteurs.* (L. KABA, p. 141) *[...] les chansons dénoncent les actions des saboteurs, des colons enragés.* (I. K. MARITÉ, p. 235) *[...] mettez les saboteurs hors d'état de nuire, incendiez leurs cases.* (L. CAMARA, 1966, p. 180) *Cette chose nous [...] permettra d'étouffer d'autres complots que les saboteurs ourdiront fatalement contre nous et notre Parti.* (L. CAMARA, 1966, p. 181) *Les saboteurs de l'action du président n'auront jamais le pouvoir ici.* (37)

SAC EN CAOUTCHOUC n. m. *fréq.* Sachet en plastique qu'on trouve dans le commerce et qui sert à transporter des objets achetés. *J'ai rencontré un individu de teint noir* qui était porteur d'un sac en caoutchouc [...].* (39, D 441)

Syn. : caoutchouc*.

SAC MARLBORO n. m. *fréq.* Sachet en plastique portant la marque Marlboro. *Quant au sac marlboro que j'avais et contenant un complet [...].* (39, D 453)

SAGE n. m. *fréq.* Personne âgée. *Celle-ci a demandé l'intervention des sages de leur bled résidant à Conakry pour qu'elle puisse entrer en possession de son dû.* (LE LYNX, 192, p. 5)

SAKARBA, SAKARABA n. m. *fréq.* Genre de riz aux graines rouges, très nourrissant. *L'unique bol de sakarba parcimonieusement servi chaque jour ne requérait aucun des mécanismes compliqués et rigoureux de la gestion.* (T. MONENEMBO, 1986, p. 149) *À part la tenue, les godasses et le sakaraba qu'on leur sert, les six cents nouveaux agents n'avaient jusqu'ici reçu ni salaire, ni prime, ni autre avantage.* (LE LYNX, 160, p. 6)

SALAM (origine arabe) n. m. *fréq.* Prière musulmane. *Certains commencèrent à prier pour mourir au moins dans le salam.*

(O. A. BAH, p. 236) *Aux salams du Coran succédaient les incantations aux dieux qui peuplent l'univers.* (I. K. MARITÉ, p. 182) *La fin du salam était saluée par une explosion de joie marquant les premières réjouissances célébrant la fin du Ramadan.* (B. BARRY, p. 21) *Au moment où ils pénétraient dans le lieu du culte, le salam déjà, était terminé.* (L. CAMARA, 1980, p. 73)

SALIMAFO (origine maninka). n. m. *fréq.*

1. Salutation à l'occasion d'une fête. *Nous disons à toute la population guinéenne : « Salimafo ! »* (36) *Pendant les traditionnels salimafo, les nounous de mon pays, passionnées par le duel des reines, ont décroché un nouveau terme fétiche [...].* (LE LYNX, 157, p. 11) *Le vice-boss de la ligue islamique de Guinée et les Mollahs de la capitale ont fait un tour au palais des Nations. Pour le rituel salimafo à C.* (LE LYNX, 165, p. 6)

2. Cadeau fait à l'occasion d'une fête. *Ne t'en fais pas, tu sais que ton beau-frère a l'habitude de t'amener ton salimafo.* (37)

SAMARA (origine maninka) n. f. *fréq.* Chaussure. *Les samaras payèrent un lourd tribut aux longues étapes journalières et aux périples de long cours, ainsi que les bâtons des marcheurs sur lesquels les hommes s'appuyaient.* (S. TRAORÉ, p. 45) *Les samaras ressemblaient à nos repose-pieds* actuels, avec lanière transversale de soutien au talon du cavalier.* (S. TRAORÉ, p. 89) *Puis elle ramassa une samara pour écraser une énorme mouche bleue [...].* (W. SASSINE, 1973, p. 29) *Ce dernier est marchand de samaras à Lomé.* (40)

SAMPATHIÉ, SAMPATYÉ (origine wamey) n. m. *fréq.* Danse koniagui. *Un jeune koniagui, qui revenait de la récolte du vin de palme, égrenait au son de la flûte les notes langoureuses du sampathié.* (O. A. BAH, p. 32)

SANGARA (origine espagnole) n. m. *rare.* Vin de palme. *Fait nouveau avec ces derniers arrivants : ils refusent de boire le sangara (vin de palme) [...].* (T. DIALLO, 1976, p. 12) *Un seul peuple y était installé, les Djalonké, des agriculteurs qui buvaient le sangara et vénéraient des idoles.* (K. BARRY, p. 16) *Ils imposent une démarcation entre les buveurs de sangara (ou vin de palme) et les gens de la foi – les hommes de Dieu.* (T. DIALLO, 1972, p. 27)

SAPE n. f. *rare.* Habillement de qualité. *On a plus lorgné sur la sape de l'autre qu'on a échangé de paroles.* (LE LYNX, 155, p. 6) *L'on peut être trahi par un rien du tout. Une trace de rouge à lèvres mal effacée [...]. Des sapes nouvelles.* (LE LYNX, 165, p. 11)

SAPER (SE-) V. **shaper** (se).

SASSA (origine maninka ou pular) n. m. *rare.* Sac en peau de chèvre, servant de fourre-tout. (T. MONENEMBO, 1983, p. 171). [...]

Le passeur coucha le jeune homme sur un lit de feuilles sèches, sortit de son sassa un bouquet de fleurs jaunes [...]. (T. MONENEMBO, 1983, p. 171) *M.D. tira de son sassa, de sa gibecière un gigot de viande séchée et le lui tendit.* (L. CAMARA, 1980, p. 45)

SASSÉRI (origine soso) n. m. *fréq.* Produit à brûler la nuit dans une chambre pour écarter les moustiques. *Sans moustiquaire et sans sasséri, il est impossible de dormir à Conakry.* (37)

Syn. : anti-moustiques*.

SAUCE n. f. *fréq.* Préparation liquide ou semi-liquide accompagnant un plat consistant. *Mais je n'ai pas de feuilles de baobab pour préparer la sauce.* (L. CAMARA, 1980, p. 137)

SAUCE À L'ARACHIDE, SAUCE-ARACHIDE, SAUCE D'ARACHIDE n. f. *fréq.* Sauce* à base d'arachide. *La sauce à l'arachide était excellente, le riz bien préparé.* (A. FANTOURÉ, 1980, p. 38) *Que j'aie envie d'une bonne sauce-feuilles* ou d'une bonne sauce-arachide [...].* (A. A. DIALLO, p. 106)

Syn. : mafé tiga*.

SAUCE GOMBO n. f. *fréq.* Sauce* à base de gombo. *T. [...] n'ayant pas daigné, ce soir-là, préparer une sauce gombo.* (T. MONENEMBO, 1983, p. 69)

SAUCE-FEUILLES n. f. *fréq.* Sauce* à base de feuilles (patate, manioc, épinard, etc.). *Que j'aie envie d'une bonne sauce-feuilles ou d'une bonne sauce arachide* [...].* (A. A. DIALLO, p. 106)

Syn. : mafé hako*, bourakhè*.

SAVON NOIR n. m. *fréq.* Savon fabriqué artisanalement avec des matériaux et des techniques traditionnels. *La vieille reparut portant un petit pot de savon noir.* (A. DORÉ, p. 15) *Elle me savonnait alors de la tête aux pieds au savon noir [...].* (L. CAMARA, 1966-2, p. 53)

SCIENCER v. intr. *fréq.* Réfléchir, analyser. *Il n'est pas sérieux, donc pour tout ce qu'il te propose, il faut sciencer, avant de t'engager.* (37)

SE POSER v. pronom. *rare. basilecte.* Se calmer. *Au lieu de crier, pose-toi, baisse ton cœur et explique-nous ce qui s'est passé.* (37)

SE PROMENER DE GAUCHE À DROITE loc. verb. *fréq.* Aller de-ci, de-là, vagabonder ; au figuré, avoir des aventures. *Sa femme n'est pas sérieuse. Dès qu'il voyage, elle commence à se promener de gauche à droite.* (37)

SECCO, SÉKO n. m. *rare*

1. Sorte de natte en lamelles de bambou (ou en roseau) tressées. *[...] vous remettrez en état votre ancien dortoir avec les sékos et les morceaux de bois que vous voyez là-bas.* (W. SASSINE, 1973, p. 184)

Avant le repas, celle-ci apprêta un bon seau d'eau chaude, qu'elle porta dans une clôture de secco sur un petit tas de cailloux. (A. DORÉ, p. 15)

2. Lieu entouré ou couvert par des seccos, enclos. *Koundara [...] en était le centre de commercialisation avec son centre de pesage, ses seccos [...].* (J. S. CANALE-1, p. 261) *Dans les marchés à bétail, hommes et bêtes se disputaient sous les seccos de roseau une ombre maigre pointillée de soleil.* (A. DORÉ, p. 59)

SÉMA (origine maninka) n. m. *fréq.* Guide et guérisseur des circoncis. *Je levais un regard implorant sur notre guérisseur, le séma.* (L. CAMARA, 1966-2, p. 118)

SÉRÉ (origine maninka) n. m. *fréq.* Groupe d'âge de femmes. *Les sérés constituent des formes traditionnelles de solidarité et d'entraide au sein des groupes de femmes de même âge.* (38)

Syn. : association d'âge*, groupe d'âge*.

SÉRÉWA (origine maninka) n. m. *rare.* Griot des chasseurs. *Les séréwas sont des artistes professionnels attachés aux fortes individualités de la puissante confrérie des chasseurs de la savane.* (I. K. MARITÉ, p. 11) *L'auteur de la « saga des séréwas » n'est plus.* (36)

SHADELIYYA (origine arabe) n. f. *rare.* Confrérie musulmane. *La Shadeliiyya, enfin, elle aussi venue du Maroc, qui soumet ses adeptes à une discipline rigoureuse [...].* (T. DIALLO, 1976, p. 30)

SHAPÉ adj. *Rare.* Habillé comme il faut. *Ces dernières disparaissent et ressortent shapées pour inviter les invités.* (I. K. MARITÉ, p. 309)

SHAPER (SE -) v. pronom. *rare.* S'habiller comme il faut. *Alors comme ça tu te shapes pour faire des heures supplémentaires avec ton patron?* (I. K. MARITÉ, p. 309)

Syn. : saper (se-).

SIMOÉ (origine soso ou бага) n. m. *rare.* Objet de culte de certaines populations de Basse Guinée. *Selon de très anciennes croyances, le simoé (Basse Guinée), le komo* (Haute Guinée), le nyamou* (Guinée Forestière) pendant les cérémonies mystiques, étaient associés à un esprit surnaturel, donc à un dieu.* (HOROYA, 173, p. 7)

SIMSON (origine allemande : marque de mobylette) n. f. *fréq.* Mobylette. *J'ai renversé M.S.D. et sa jumelle K.D. qui étaient sur la simson [...].* (39, D 61) [...] *Le pilote de la simson a rendu l'âme.* (39, D 63)

SINAPA (origine ang. : « sniper ») n. m. *fréq.* Espèce de poisson. [...] *il eut la chance de recueillir par deux fois, un filet plein de sinapa.* (I. K. MARITÉ, p. 240)

SOBI (origine maninka) n. m. *fréq.* Uniforme adopté par un groupe à l'occasion d'une cérémonie. *Pour son mariage, toutes ses collaboratrices ont acheté le tissu destiné au sobi.* (37). *Sapées* dans divers sobi (uniformes), les nounous et mamies* de Conakry [...] ont rempli parterre et balcon de la salle des congrès.* (LE LYNX, 156, p. 8)

SŒUR n. f. *fréq.* Grande sœur. *Nos rires réveillèrent M. qui bientôt rejoignit à la cuisine le groupe de mes sœurs et de mes petites sœurs.* (L. CAMARA, 1966, p. 118) [...] *elle fila, à pas feutrés, en direction de la cuisine, pour reprendre place parmi mes sœurs et petites sœurs.* (L. CAMARA, 1966, p. 118)

Rem. : de même, « frère » est souvent compris comme « grand frère ».

SŒUR DE LAIT n. f. *fréq.* Sœur de même mère et éventuellement de même père. *Ma sœur de lait ressemble beaucoup à notre mère.* (37)

SŒUR MÊME PÈRE MÊME MÈRE n. f. *fréq.* Sœur avec laquelle on a le même père et la même mère par opposition à demi-sœur et à cousine qui peuvent également être appelées sœurs. *S.C. d'abord ancien tirailleur sénégalais de l'armée française, qui fait une carrière rapide et brillante grâce à son mariage avec N., sœur même père et même mère, comme on dit en Afrique, de S. T.* (I. B. KAKÉ, p. 170)

SOFA (origine maninka) n. m. *fréq.* Soldat au service d'un roi. *Le soldat prenait le nom de sofa le jour où il recevait une arme.* (S. TRAORÉ, p. 180) *B.B. était précédé de sa tabala*, sur laquelle un sofa frappait deux coups à intervalles réguliers.* (B. BARRY, p. 29) [...] *Les sofas du wâli* attaquèrent le résident qui approchait de Busurah.* (T. DIALLO, 1976, p. 39) *Tel un sofa, soldat intrépide et sans reproches, il attaque l'esprit colonial [...].* (L. KABA, p. 99)

SOLI (origine maninka) n. m. *rare.* Danse de jeunes à l'occasion de l'initiation. *Les soli aussi, ces fameuses danses d'initiation ou d'excision pleines d'exubérance.* (40)

SONNER v. intr. *fréq.* Klaxonner. [...] *La voiture sonna et réveilla aussitôt le propriétaire.* (HOROYA, 172, p. 6)

SORTIR v. intr. *fréq.* Sortir du pays, aller à l'étranger. *Toute leur admiration tenait dans ce mot magique « sortir ».* (J. P. ALATA, p. 175) *Mon frère comment toi tu fais pour sortir chaque fois ?* (37)

SORTIR DE L'EAU loc. verb. *rare.* Expression métaphorique traduite directement ou littéralement du soussou pour exprimer la guérison de la plaie du circoncis. (M. SOUMAH, p. 54). *Souviens-toi bien [...] le jour de la dernière remontée de la rivière, quand nous étions tous sortis de l'eau [...].* (M. SOUMAH, p. 54)

SORTIR LES (DES) COLAS loc. verb. *rare.* Manifester l'intention d'épouser une fille en présentant, avec tout le protocole nécessaire, dix noix

de colas à ses parents. [...] lorsque tu auras sorti successivement trois fois les colas pour demander la main d'une jeune fille. (K. BARRY, p. 153)

SOUFFRANT adj. rare. basilecte. Qui fait souffrir. C'est souffrant de vivre loin de ses parents. (37)

SOUFI (origine arabe) n. m. rare. Ascète musulman. Appliqué à la lettre, cette morale tend vers l'ascétisme des soufis (ou mystiques musulmans). (T. DIALLO, 1972, p. 193)

SOUMBARA (origine maninka) n. m. fréq. Préparation spéciale des graines de néré* pour obtenir un condiment qui relève le goût des sauces*. Le néré* produit des pépins qui, une fois macérés, séchés et réduits en poudre, donnent un condiment très apprécié que nous appelons odji en peuhl et soumbara en malinké. (K. BARRY, p. 96) Y circulaient, dans les limites de l'Empire les nattes souples de fon du Sankaran, les calebasses de Oulada, le miel et la cire du Sankarani, le beurre de Karité* et le soumbara (arômes) des hauts plateaux guinéens, l'huile de palme, les colas* et les nattes souples de la région forestière. (S. TRAORÉ, p. 53)

SOURATE (origine arabe) n. f. fréq. Verset du Coran. Il fait grand jour et les talibés récitent déjà les sourates. (S. BALDÉ, p. 17) Les enfants jetèrent au loin leurs planchettes* à sourates. (I. K. MARITÉ, p. 49)

SOUS-PAGNE n. m. rare. « Le sous-pagne est un petit pagne que les femmes attachent au-dessous de leur pagne [...] » (L. CAMARA, 1980, p. 41, note) Un petit pagne blanc noué autour des reins, et ressemblant curieusement au sous-pagne des femmes mariées [...]. (L. CAMARA, 1980, p. 41)

SYLI, SILY, SYLLI (origine soso) n. m. fréq. Éléphant.

1. Symbole du PDG*. – Mon président est un éléphant immortel. Il ne comprenait pas. Alors j'ajoutais malicieusement : « On l'appelle Sylli, ce qui veut dire chez nous éléphant. » (W. SASSINE, 1985, p. 11) La foule crie : « Sily! Sily! Sily! » D.G. ignore encore que sily c'est S.T. (I. B. KAKÉ, p. 78). Le vieil éléphant, Sily tant chanté, allait bientôt y tomber. (J. P. ALATA, p. 152)

2. Monnaie guinéenne de 1972 à 1986. Le syli a joué et joue encore un rôle essentiel dans le développement de la Guinée. (HOROYA, 200, p. 6)

SYLICOSE n. f. rare. Prétendue maladie causée par la manque de sylis ou manque d'argent. Aujourd'hui je suis malade, j'ai la sylicose. (37) Syn. : francose*.

SYLIEN, -NE adj. rare. Relatif au syli*, à l'ancien régime*. [...] en revanche certaines choses évoluaient dans le même sens qu'à l'époque sylienne. (HOROYA, 186, p. 5)